

DOC. PARLEMENTAIRE No 61

par la nature des besoins. Le service de tous les officiers est un service de longue durée, par conséquent les cadres se vident lentement et les demandes pour les remplir sont également rares. Il sera donc compris que tous les hommes ne peuvent être admis dans la marine avec la promesse de devenir officiers; un certain pourcentage d'entre eux seulement peuvent arriver à ce grade bien que tous commencent le service avec d'égalles chances d'y arriver, tout comme la chose existe pour les garçons qui s'engagent comme cadets dont un certain pourcentage seulement peuvent espérer obtenir un grade supérieur.

Afin d'établir la discipline sur une fondation sûre il est nécessaire d'encourager l'esprit du respect de soi-même et du contrôle individuel dans chacun des hommes, de stimuler l'intérêt, et d'engendrer l'estime et la confiance réciproques entre les officiers, les sous-officiers et les hommes.

Dès le premier jour de leur entrée, les officiers et les hommes devraient apprendre à penser à leur navire d'abord puis à eux-mêmes ensuite; l'esprit de corps est absolument nécessaire. Le contrôle, dans un sens individuel comme dans le sens général est encore un autre attribut indispensable. Ces qualités, cependant, ne peuvent être cultivées qu'en rendant les conditions de la vie à bord aussi encourageantes que possible.

La discipline par le contrôle, en opposition à la discipline par la contrainte, est celle que nous désirons atteindre comme étant celle qui convient mieux à notre époque, au tempérament national et à l'avancement de l'enseignement.

4. La discipline sur les navires de Sa Majesté dépend du capitaine et de l'officier administratif. Le niveau de discipline sur les différents navires varie généralement selon les qualités de ces deux officiers.

Cet état de choses ne devrait pas exister dans la mesure qu'elle existe aujourd'hui. Les officiers juniors et les sous-officiers suivent l'exemple de l'officier administratif au lieu de se faire un modèle à eux qu'ils ont appris dès leur première entrée dans le service. Si l'officier administratif ne fait point de cas d'une infraction évidente à la discipline, ou d'une négligence, les officiers qui sont sous lui font comme lui. Si, comme la chose arrive quelquefois, il corrige l'homme lui-même, ce dernier est porté à croire que l'officier dont il relève immédiatement est une nullité. Dans la plupart des cas il eût été préférable que l'officier administratif corrigeât l'officier ou le sous-officier en charge. Cet officier ou ce sous-officier devrait être appuyé dans l'exercice légal de ses fonctions, il devrait être toujours corrigé s'il manque à ses devoirs mais jamais, si on peut l'éviter, en présence de ses subordonnés.

La discipline qui est le contrôle devrait commencer par en bas recevant l'appui constant d'en haut.

Pour un officier senior le fait de corriger un homme pour une offense triviale, c'est s'abaisser aux yeux de cet homme; il n'en sera pas ainsi, cependant, si au lieu de cela, c'est l'officier ou le sous-officier immédiatement en charge qui donne la correction—c'est son devoir de le faire.

Rien n'irrite plus les officiers ou les officiers mariniens que de voir un officier supérieur réprimander ou intervenir en ce qui concerne les hommes qui sont immédiatement sous leur commandement; cela leur enlève le contrôle qui devrait être essentiellement entre leurs mains. L'excuse alléguée par la plupart des officiers serait que cette méthode est généralement plus vive (ce qui est vrai, mais qui d'ailleurs ne peut être approuvé) ou que les officiers ou les officiers mariniens ne savent comment s'y prendre; c'est le devoir de l'officier administratif de leur enseigner ce qu'il faut faire s'ils ne savent comment agir dans de semblables circonstances, autrement le service peut être considéré comme un capital aux dépens duquel il vit.

Il faut toujours se rappeler que les meilleurs officiers sont ceux qui possèdent la faculté d'observation et la possédant savent l'utiliser. C'est la voix habile, vive et si possible gaie, qui fait bien faire le travail. A leurs yeux tout a son importance,